

# 23 novembre 1944 – 2024 : 80<sup>e</sup> anniversaire de la Libération de Strasbourg



Nicolas Lefort, professeur-relais missionné par la DAAC au service éducatif des Archives de Strasbourg

## Pourquoi venir aux Archives pour étudier la Libération de Strasbourg ?

Les Archives de Strasbourg conservent les documents produits ou reçus par l'administration municipale depuis le XII<sup>e</sup> siècle, par la CUS depuis 1968 et l'Eurométropole depuis 2015 ; des archives privées et d'entreprises ayant un lien avec Strasbourg ; une bibliothèque historique et administrative.



Les missions des Archives ou les « 4 C » :

- Collecter
- Classer
- Conserver
- Communiquer



# Pourquoi venir aux Archives pour étudier la Libération de Strasbourg ?



Archives.strasbourg.eu  
Archives de la Ville et de l'Eurométropole  
de Strasbourg



Stadt Straßburg



LES ARCHIVES ET  
L'ARCHIVAGE

L'HISTOIRE DE  
STRASBOURG

VISITER ET  
APPRENDRE

RECHERCHER  
DES DOCUMENTS

Vous êtes ici : Rechercher des documents > Faire une recherche libre > Je cherche dans l'ensemble des fonds

## Recherche libre sur l'ensemble des fonds

X

Replier le formulaire

### Recherche libre

### Nom

 liste

### Organismes

 liste

### Lieux

 liste

### Événements

 liste

### Contexte historique

 liste

### Type de document

 liste

### Linéaire

21 réponses dans 3 inventaires

### Diapositives

21 réponses dans 3 inventaires

### Liste des 3 inventaires pertinents

- 505 FI - Affiches Seconde Guerre mondiale - 10 résultat(s)
- 1 FI - Événements et cérémonies officielles - 10 résultat(s)
- 743 W - Police du bâtiment Ville - 1 résultat(s)

#### 1 FI 11 9 - Premier anniversaire de la libération de Strasbourg, 23 novembre 1945. - 1945



1 vue

**Présentation du contenu :** Commémoration place Kléber. Auteur non mentionné.

**Dimensions :** 13 x 14 cm

**Sujet :** LIBERATION / COMMEMORATION / Images

**Lieu :** Kléber, place -- Strasbourg (Bas-Rhin, France)



#### 1 FI 11 10 - Premier anniversaire de la libération de Strasbourg, 23 novembre 1945. - 1945



**Présentation du contenu :** Revue militaire place Kléber. Auteur non mentionné.

**Dimensions :** 17,5 x 12,5 cm



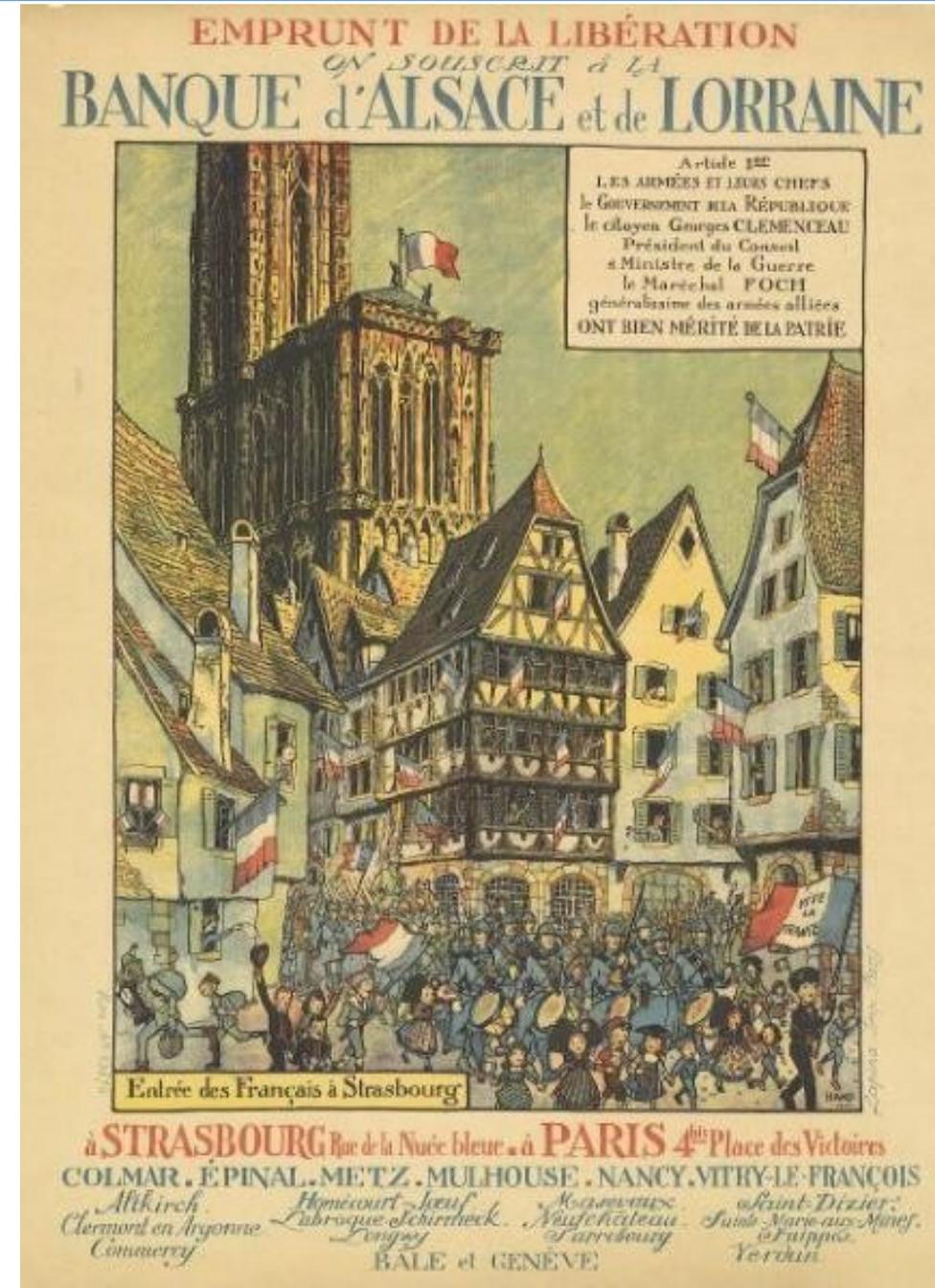
# 1. Éléments de contexte : pourquoi a-t-il fallu libérer Strasbourg en 1944 ?

# Une ville ballotée entre France et Allemagne entre 1870 et 1945

- Depuis 962 : une ville du Saint-Empire romain germanique
- 1681 : annexion au royaume de France
- 1870 : guerre franco-prussienne (défaite française)
- 1871 : annexion à l'Empire allemand par le traité de Francfort
- 1914-1918 : Première Guerre mondiale (défaite allemande)
- 1919 : retour à la France par le traité de Versailles
- 1939 : début de la Seconde Guerre mondiale...



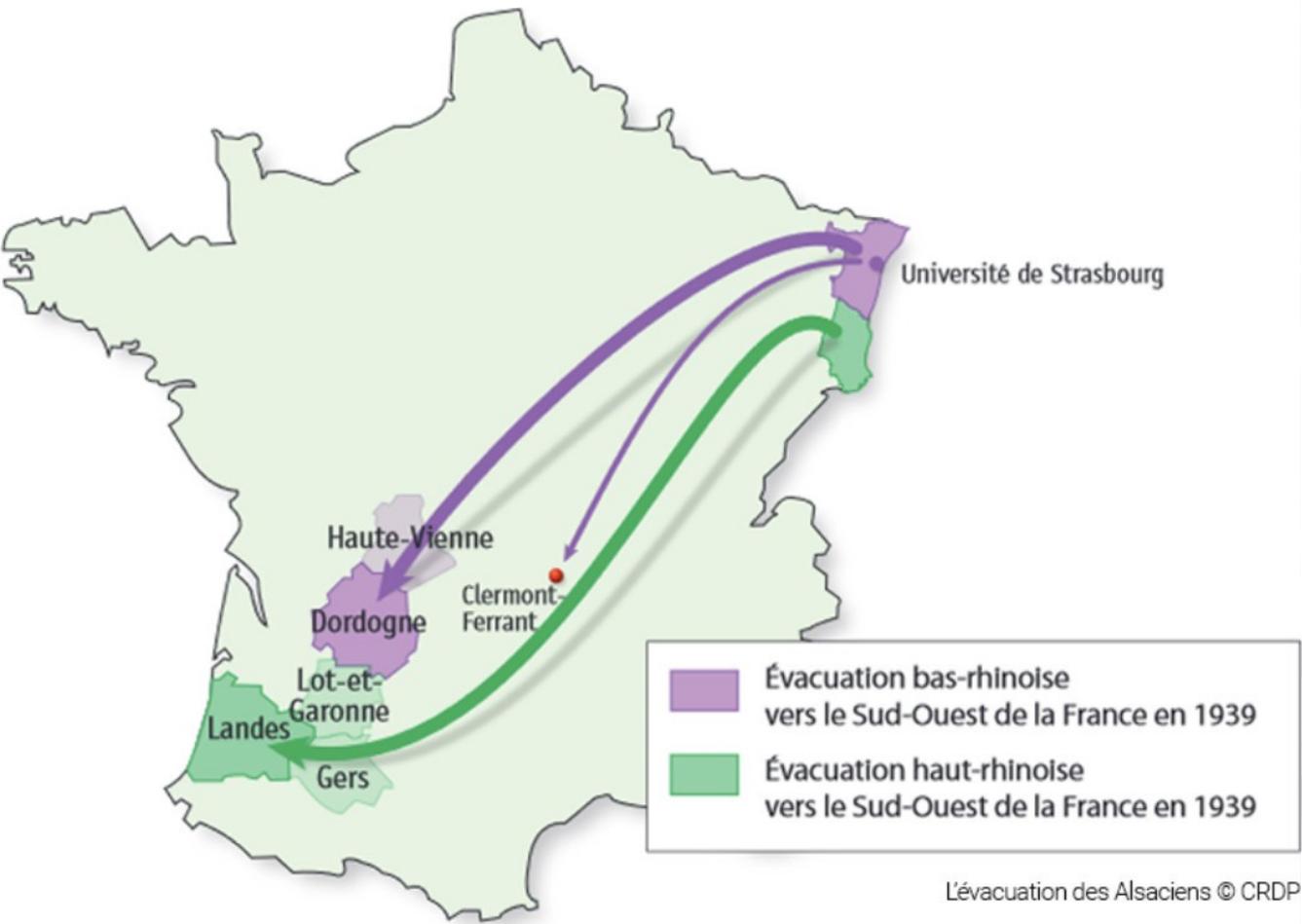
Photographie de l'entrée des troupes françaises dans Strasbourg le 22 novembre 1918 et affiche de propagande de Hansi (AVES, 8 Z 3570 et 503 Fi 6).



- 1933 : arrivée au pouvoir de Hitler en Allemagne
- 1934-1939 : marche à la guerre
- 1<sup>er</sup> septembre 1939 : Hitler envahit la Pologne / ordre d'évacuation de Strasbourg et des communes d'Alsace situées le long du Rhin
- 3 septembre 1939 : déclaration de guerre du Royaume-Uni et de la France à l'Allemagne



# Septembre 1939 : la déclaration de guerre et l'évacuation



Départ des évacués à pied (vers d'autres villages en Alsace) ou en train vers le sud-ouest (Périgueux /Dordogne).

# Après la défaite de juin 1940 : France occupée, Alsace-Moselle annexée et retour des évacués



Retour des évacués alsaciens à Strasbourg pendant l'été 1940 : l'accueil en gare par la *Wehrmacht*. Les Français de l'intérieur (non Alsaciens) et les Juifs ne sont pas autorisés à rentrer. Le maire de Strasbourg Charles Frey reste à Périgueux.  
(Archives de Strasbourg)



Affiche publicitaire pour le journal *Straßburger Neueste Nachrichten* : *die Tageszeitung für das deutsche Elsass* (Dernières Nouvelles de Strasbourg : le quotidien pour l'Alsace allemande).

## 1940-1944 : Strasbourg annexé, germanisé et nazifié



Le Führer en visite à Strasbourg  
le 28 juin 1940 (Archives de Strasbourg)



Premier *Kreistag* ou rassemblement des organisations nazies de  
l'arrondissement de Strasbourg en 1941 (Archives de Strasbourg)

## 1940-1944 : Strasbourg annexé, germanisé et nazifié



Considérés comme allemands par Hitler, les jeunes Alsaciens sont soumis au *Reichsarbeitsdienst* (service du travail du Reich d'une durée de 6 mois) à partir de 1941 et incorporés de force dans la *Wehrmacht* à partir d'août 1942 (on parle de « Malgré-Nous »).  
(Archives de Strasbourg)



## 2. De Koufra à Strasbourg : le déroulement de la Libération

## La « colonne Leclerc » et le serment de Koufra (1941)

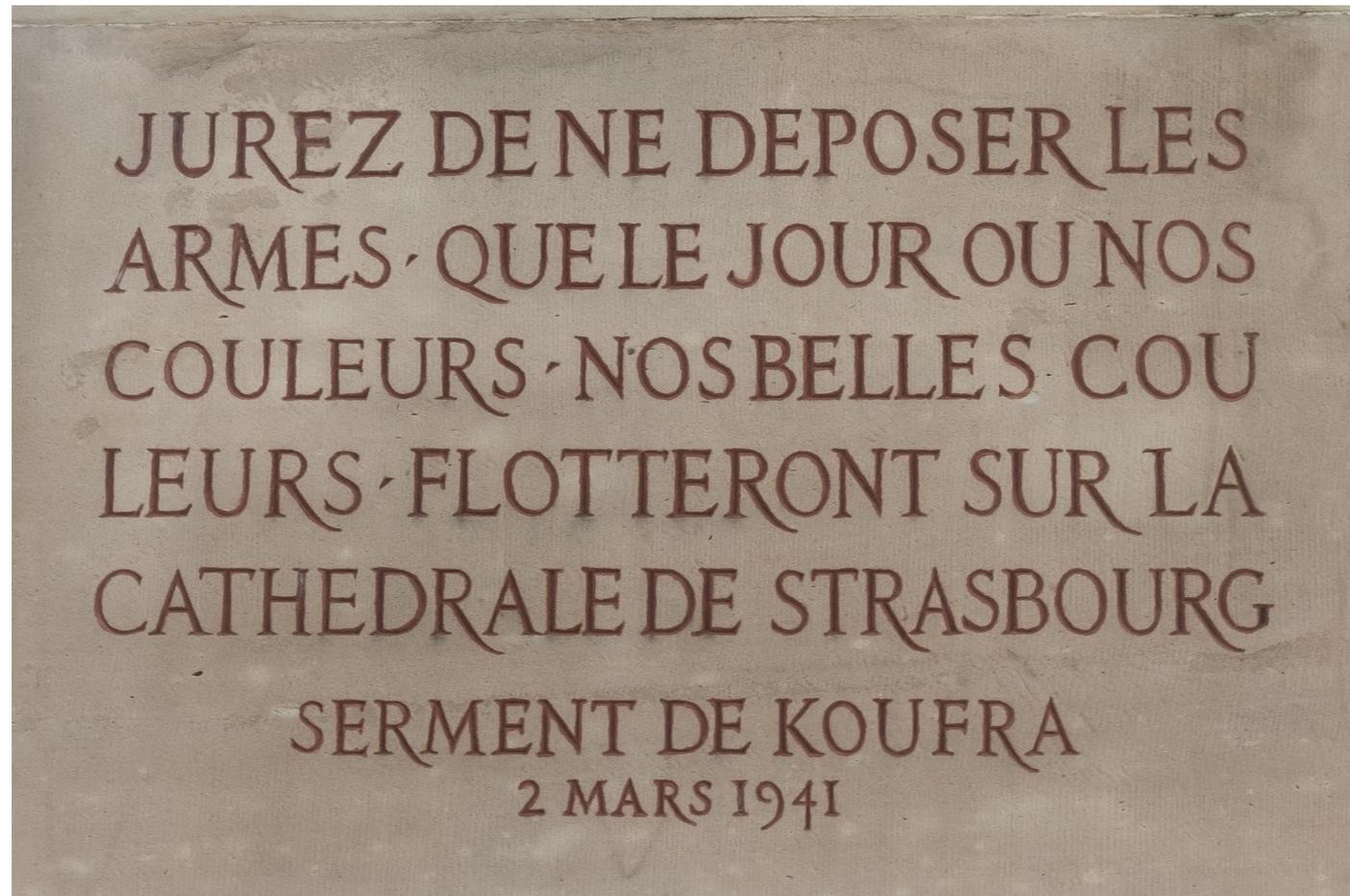
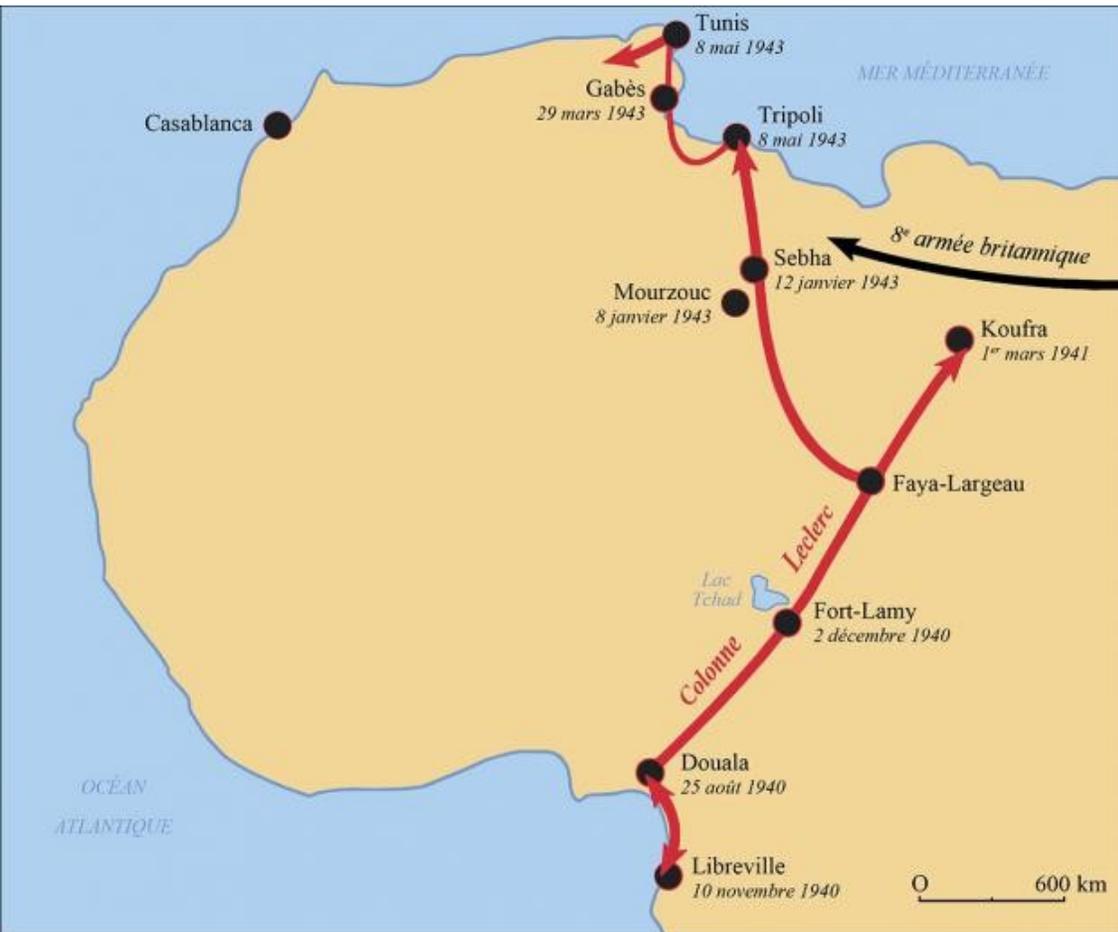
- 17 juin 1940 : le maréchal Pétain demande aux Allemands les conditions d'un armistice
- 18 juin 1940 : appel du général de Gaulle à poursuivre le combat
- Le général de Gaulle charge le capitaine Philippe Leclerc de Hauteclocque (1902-1947) de rallier l'Afrique équatoriale française (AEF) à la France libre
- Décembre 1940 : Leclerc débarque à Douala (Cameroun) – formation de la « colonne Leclerc » qui multiplie les raids à travers le désert



Le général Leclerc aux commandes des forces françaises en 1944 (RMN).

## La « colonne Leclerc » et le serment de Koufra (1941)

- 31 janvier - 1<sup>er</sup> mars 1941 : bataille de Koufra (Libye) contre les troupes italiennes (alliées aux Allemands) : la colonne Leclerc, composée de seulement 350 hommes est victorieuse
- 2 mars 1941 : serment de Koufra



Le périple de la colonne Leclerc à travers l'Afrique  
(MINARM/SGA/DPMA/Joëlle Rosello -  
<https://www.cheminsdememoire.gouv.fr/>)

Texte du serment de Koufra  
gravé sur le monument du général Leclerc  
place Broglie à Strasbourg.

## Après le débarquement de Normandie du 6 juin 1944 : le rôle de la 2<sup>e</sup> Division Blindée dans la Libération

La colonne Leclerc, rebaptisée « Force L » devient la 2<sup>e</sup> Division Blindée (2<sup>e</sup> DB) en 1943.

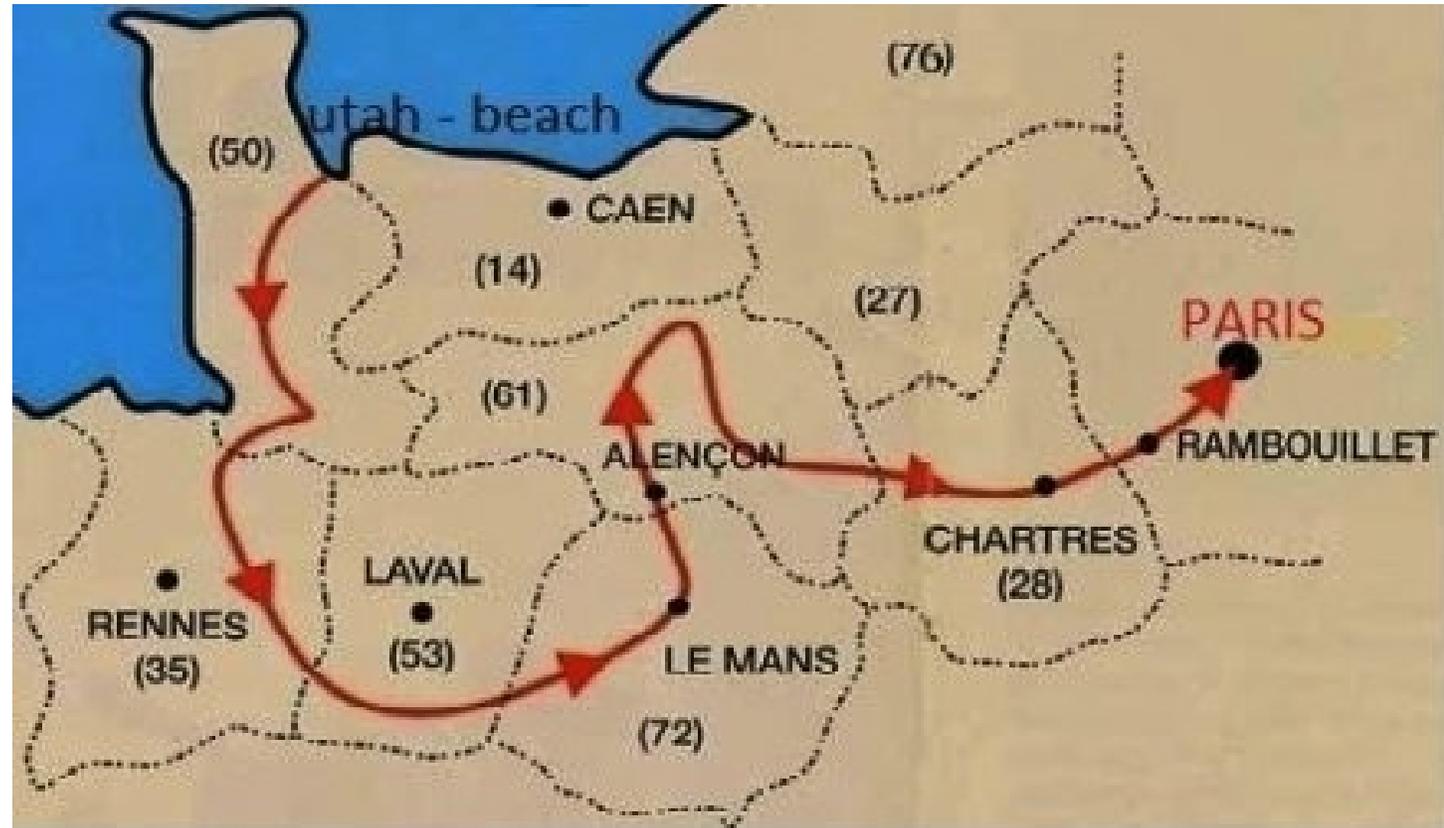


M4 Sherman du 12<sup>e</sup> régiment de chasseurs d'Afrique de la 2<sup>e</sup> DB débarquant d'un Landing Ship Tank en Normandie en août 1944 (U.S. federal government / [www.cheminsdememoire.gouv.fr](http://www.cheminsdememoire.gouv.fr))



Leclerc débarque le 1<sup>er</sup> août 1944 sur la plage d'Utah en Normandie (ECPAD / [www.cheminsdememoire.gouv.fr](http://www.cheminsdememoire.gouv.fr))

# Après le débarquement de Normandie du 6 juin 1944 : le rôle de la 2<sup>e</sup> Division Blindée dans la Libération



PARCOURS DE LA 2<sup>e</sup> DB DU 1 août au 25 août 1944

Itinéraire de la 2<sup>e</sup> DB  
dans le cadre de la Libération du territoire français par les Alliés.  
La 2<sup>e</sup> DB est la première unité à entrer dans Paris le 24 août 1944.  
(DMPA / [www.cheminsdememoire.gouv.fr](http://www.cheminsdememoire.gouv.fr))

## À Strasbourg : les bombardements alliés d'août et septembre 1944



Aperçu des destructions  
causées par les  
bombardements alliés  
du 11 août  
et du 25 septembre 1944  
à Strasbourg  
(Archives de Strasbourg)





# La libération de Strasbourg vue par un Strasbourgeois : le témoignage de Gilbert Breesé



Gilbert Breesé (né en 1927), habitant du quartier de Cronenbourg, a 17 ans en 1944.  
(<https://rhinedits.u-strasbg.fr>)

« Vécu d'avant et après la Libération », témoignage de Gilbert Breesé, tapuscrit, 25 janvier 2024 (Archives de Strasbourg).

Ville Eurométropole  
STRASBOURG

29 JAN. 2024

Courrier - J.H. -

Mr BREESE voudriez-vous nous parler comment vous avez passé les journées précédant notre Libération et de ce qui c'est passé par la suite.

Veillez excuser mon vocabulaire un peu décousu, mais à 96 ans mes leçons de français à l'école primaire de CRONENBOURG sont de lointains souvenirs et mon parler aussi laissé à désirer.

A 17 ans je travaillais alors comme apprenti-administratif à la Caisse Municipale, située près de la mairie dans la Rue Brûlée. Lors de l'effrayant bombardement du 25 septembre 1944, le bâtiment au-dessus de notre cave-abri a été détruit, causant la mort de son concierge.

En ce mois de novembre, tous mes camarades de la classe 1927 étaient déjà incorporés et en campagne sur un front. Je dû mon répit à une malformation cardiaque et pû même réchapper du "Volksturm" en milieu du mois. Mais pour garantir leur "Endsieg", (victoire finale), les Nazis glanèrent les derniers rescapés et je devais me présenter le 24 novembre dans une formation du RAD. Rumeurs et lointains tirs d'artillerie, laissaient présager une avance certaine des troupes alliées. J'avais accompli les formalités de départ, fais mes adieux au bureau et en famille, et ma valise était prête avec le petit encas exigé. Me soustraire était intolérable, les miens risquant alors leur déportation dans une région lointaine.

Vint le jour de la LIBERATION tant attendue, qui nous surprit par sa rapidité. Mon frère ayant vu des engins en ville, puis maman un convoi militaire stationné à Cronenbourg, m'informèrent vers 11hr avec exubérance que la ville était enfin libérée. Pour moi ce fut un énorme soulagement, que me confirmera, vu depuis le hublot au grenier, le drapeau tricolore flottant à la flèche de la cathédrale: il était 15 hr!

Mais pour nous et certainement aussi d'autres, cette explosion de joie a été altérée par la pensée aux membres de famille absents: papa qui depuis octobre était contraint de faire des transports pour la Wehrmacht" dans la région de Gerardmer. Et mon oncle, incorporé tardif de la classe 1908, qui a été versé dans la SS et dont on était sans nouvelles.

Au bureau, qu'on m'a demandé de rejoindre dès le 28 novembre, l'ambiance était pareille. Content de pouvoir se dire à nouveau bonjour et quelques expressions françaises sans crainte d'être épié, se mêlait le sort méconnu d'une dizaine de collègues qui deviendront des "Malgré Nous".

## La libération de Strasbourg vue par un Strasbourgeois : le témoignage de Gilbert Breesé

« À 17 ans je travaillais comme apprenti-administratif à la Caisse municipale, située près de la mairie dans la rue Brûlée.

Lors de l'effrayant bombardement du 25 septembre 1944, le bâtiment au-dessus de notre cave-abri a été dévasté, causant la mort de son concierge.

En ce mois de novembre, tous mes camarades de la classe 1927 étaient déjà incorporés et en campagne sur le front. Je dus mon répit à une malformation cardiaque et pus même réchapper au *Volksturm*<sup>1</sup> au milieu du mois. Mais pour garantir leur *Endsieg*<sup>2</sup>, les nazis glanèrent les derniers rescapés et je devais me présenter le 24 novembre dans une formation du RAD<sup>3</sup>.

Rumeurs et lointains tirs d'artillerie, laissaient présager une avance certaine des troupes alliées. J'avais accompli les formalités de départ, fait mes adieux au bureau et en famille, et ma valise était prête avec le petit encas exigé. Me soustraire était intolérable, les miens risquant alors leur déportation dans une région lointaine.

Vint le jour de la libération tant attendue, qui nous surprit par sa rapidité. Mon frère ayant vu des engins en ville, puis maman un convoi militaire stationné à Cronenbourg, m'informèrent vers 11h avec exubération que la ville était enfin libérée. Pour moi ce fut un énorme soulagement, que me confirmera, vu depuis le hublot au grenier, le drapeau tricolore flottant à la flèche de la cathédrale : il était 15h ! »

1. *Volksturm* (« bataillon du peuple ») : nom donné à la milice populaire allemande levée en 1944 et qui devait épauler la *Wehrmacht* dans la défense du territoire du Reich

2. *Endsieg* : victoire finale

3. RAD (*Reichsarbeitsdienst*) : service du travail du Reich (chaque jeune homme et chaque jeune femme était obligé d'effectuer un service de travail de 6 mois qui précédait le service militaire).

## 23 novembre 1944 : la libération de Strasbourg par la 2<sup>e</sup> Division Blindée



**« Tissu est dans iode » :**  
la colonne de chars  
du lieutenant-colonel Rouvillois  
entre dans Strasbourg  
par Schiltigheim et la place de  
Haguenau.

Vues de blindés place Gutenberg  
(Archives de Strasbourg, 1 Fi 234)



## Albert Zimmer et Robert Fleig : deux morts au champ d'honneur

Le char Cherbourg d'Albert Zimmer (né en 1922 à la Wantzenau) est détruit avec ses occupants alors qu'il se dirige vers le pont de Kehl.

À 100 m de là, Robert Fleig (né en 1893 à Strasbourg) est tué dans sa jeep presque au même moment.

Le char restauré est conservé  
170 route du Rhin à  
Strasbourg  
(archiwiki)



23 novembre 1944 : après les combats



Les hommes de la 2<sup>e</sup> DB au repos après la libération de la ville.  
Le drapeau français flotte au sommet de la cathédrale.  
(Archives de Strasbourg, 1 Fi 234)



# « Le serment de Koufra est tenu ! »

## L'ALSACE LIBÉRÉE

BULLETIN DÉPARTEMENTAL D'INFORMATIONS DU BAS-RHIN

N° 1 Mercredi, le 29 novembre 1944 1 fr. 50

23 NOVEMBRE 1944 — UNE JOURNÉE HISTORIQUE

### La libération de Strasbourg

par les troupes françaises du Général Leclerc

Le drapeau tricolore flotte joyeusement sur la flèche de notre cathédrale



**Le général Charles de Gaulle premier résistant de France**

Il n'est encore, à la veille de cette guerre, que le colonel Charles de Gaulle, commandant d'un Régiment de chars à Metz.

Ses thèses sur la guerre moderne, pourtant vérifiées sur le terrain, bouleversent alors les vieilles doctrines et se voient finalement ascription aux vices de nos dirigeants.

Général de Brigade en 1940. Il commande sur le front de France la 1<sup>re</sup> D. C. avant d'être appelé par Paul Reynaud, alors Président du Conseil, au Secrétariat d'Etat à la Guerre.

Conscient des ressources immenses de l'Empire français, conscient aussi de la situation étonnante en réserve dans le camp des démocrates, le Général Charles de Gaulle, qui ne savait envisager que la victoire, ne pouvant pas plus admettre la capitulation que pardonner à la trahison.

C'est pourquoi de Londres devait réentendre, le 18 Juin 1940, l'appel historique qui documente le ralliement des armées françaises proclamant à la face du monde « La France a perdu une bataille, la France n'a pas perdu la guerre ».

Cet appel, qui conviait tous les Français à servir la cause de la France, était signé: Charles de Gaulle et la France était libre, en demeurant présente dans la lutte, demeurant présente dans le camp des vainqueurs.

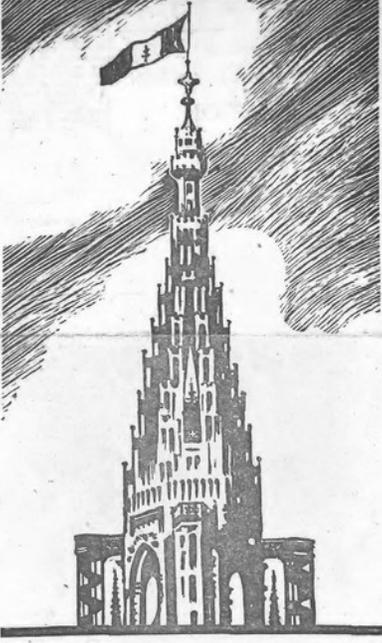
Ce fut alors, par Brazzaville, le Tchad, la Syrie, la Libye, le Fezzan, le Tunisie, l'Italie, la Grèce et les campagnes de France, la lutte et le soulèvement, mais glorieuse remonte des confins de l'Empire jusqu'à l'Arc de Triomphe et la flèche de notre Cathédrale, la glorieuse remonte d'une illustre défaite vers la victoire certaine.

Sur tous les fronts terrestres, maritimes, aériens, la France avec ses alliés aujourd'hui se bat pour cette victoire proche.

Dans tous les grands conseils internationaux la France est présente pour discuter avec ses alliés des conditions qui seront celles de la Paix future.

Le Général de Gaulle est entouré d'un Président du Gouvernement provisoire de la République française, personnellement qu'il est officiellement reconnu toutes les nations, grandes et petites, qui ne sont pas affermes à l'Axe.

La France est à sa place parmi les grandes puissances mondiales. Ce sera, pour ce qu'elle a son destin, mais cela, comme l'appel du 18 Juin 1940, est signé: Charles de Gaulle.





**Ils arrivent...**

23 novembre 1944

« Ils sont là... les voilà »

Qui a lancé ce cri? Le canon grondait. L'effroyable détonation déchirait l'air. La place trembla d'un seul de cette immortelle journée du 23 novembre.

« Les voilà... ils arrivent... » Il jumble qu'un flux magique galvanise toutes les énergies. Dans les bureaux des administrations, dans les magasins, dans les ateliers, sur les chantiers, partout à la fois règne une atmosphère fiévreuse. Emouvantes minutes d'attente. Que se passe-t-il? Bataille pour aujourd'hui? Comme si une main invisible avait dans le signal, les gens se précipitent dans les rues et regardent à toute allure leur domicile.

« Ils arrivent... » Qui a lancé ce cri? Nul ne le sait. Chacun se le répète en passant comme un mot d'ordre.

« Ils arrivent... » Il faut avoir vécu, depuis la première heure d'occupation jusqu'à ce jour les tourments et souffrances qui ont scabré notre grande et belle province française, pour comprendre, pour ressentir la ferveur autour de ce cri « Ils arrivent... ».

Délivrance, soulagement, libération d'un épouvantable cauchemar, secours indéfectible à notre mère-patrie. Enfin un rêve, une réalité? C'est une émotion indéfinissable qui étire le cœur. On se sent encore y croire, on n'ose y croire. Les vestiges de la servitude sont encore là. Il se croit heurté à peine, l'irascible envahisseur profond encore à l'égard de notre population les plus menacés. Et voilà que sans transition, comme par un coup de baguette merveilleuse, l'Alsace asservie reprendrait ainsi ses libertés? Est-ce possible?

Vers 10 heures, un coup de téléphone présentait qu'il y avait déjà dépassé Ditzheim, puis Oberhausbergen. Mais

**Proclamation du Général Leclerc aux habitants de Strasbourg**

28 ans et un jour après l'anniversaire de 1918, la France a repris STRASBOURG.

Pendant la lutte gigantesque de quatre années menées derrière la flèche de notre Cathédrale est demeuré notre chouchou.

Nous avions juré d'y arborer de nouveaux les couleurs nationales, c'est chose faite.

Je vous demande maintenant de saluer avec respect nos combattants d'armes, officiers, sous-officiers et soldats. Ils ont chargé héroïquement pour franchir les Vosges et libérer Strasbourg.

Je salue avec émotion ceux qui sont tombés.

Mécontents de Strasbourg! La France et ses alliés ne recommenceront plus la faute d'Alsace, l'Allemagne ne reviendra pas.

VIVE LE GÉNÉRAL DE GAULLE!  
VIVE L'ALSACE!  
VIVE LA FRANCE!  
LE GÉNÉRAL LECLERC.

**ARRÊTÉ**

du 25 novembre 1944

Par ordre du Général LECLERC, gouverneur militaire provisoire de la Ville de Strasbourg, il est décidé de supprimer toute activité des franc-tireurs dans Strasbourg.

Les mesures suivantes seront appliquées:

1<sup>o</sup> Pour tout soldat français abattu dans la ville il sera facilité s'organiser dans la ville, mais ceux qui ont été constitués par le Général.

2<sup>o</sup> Tout franc-tireur sera immédiatement passé par les armes.

3<sup>o</sup> Toute personne abritant un franc-tireur ou l'aider de quelque façon que ce soit sera fusillé.

4<sup>o</sup> Le port des armes est soumis aux dispositions prévues par un arrêté spécial de ce jour. Tout détenteur d'armes sera permis sera immédiatement arrêté et traduit en cour martiale.

5<sup>o</sup> Par le Général Millière de la 2<sup>e</sup> D. B.

Pour le Chef de la 2<sup>e</sup> D. B. et p. a. le Capitaine de SCHAMPRE officier adjoint.

LE COMMANDEUR DE POLICE EICHLER

Chargé des Services de Police de Strasbourg et des Postes

**M. Charles Blondel,**

Commissaire régional de la République a pris ses fonctions.

Monsieur Charles Blondel, Commissaire régional de la République, est arrivé avant hier après-midi 27 novembre à Strasbourg pour y prendre ses fonctions.

Il était accompagné de M. Coste-Floret, Directeur de son Cabinet, et de M. Faure, Secrétaire général des Affaires économiques.

A son arrivée, il a été salué par le Général Schwartz, Gouverneur militaire de Strasbourg, commandant la X<sup>e</sup> Région.

Lire en 2e page

Le Président du Comité de la Libération du Bas-Rhin

Pendant toute la durée de l'annexion de fait, les journaux français étaient interdits en Alsace-Moselle.

Une du journal *L'Alsace libérée*, bulletin départemental d'informations du Bas-Rhin, 29 novembre 1944

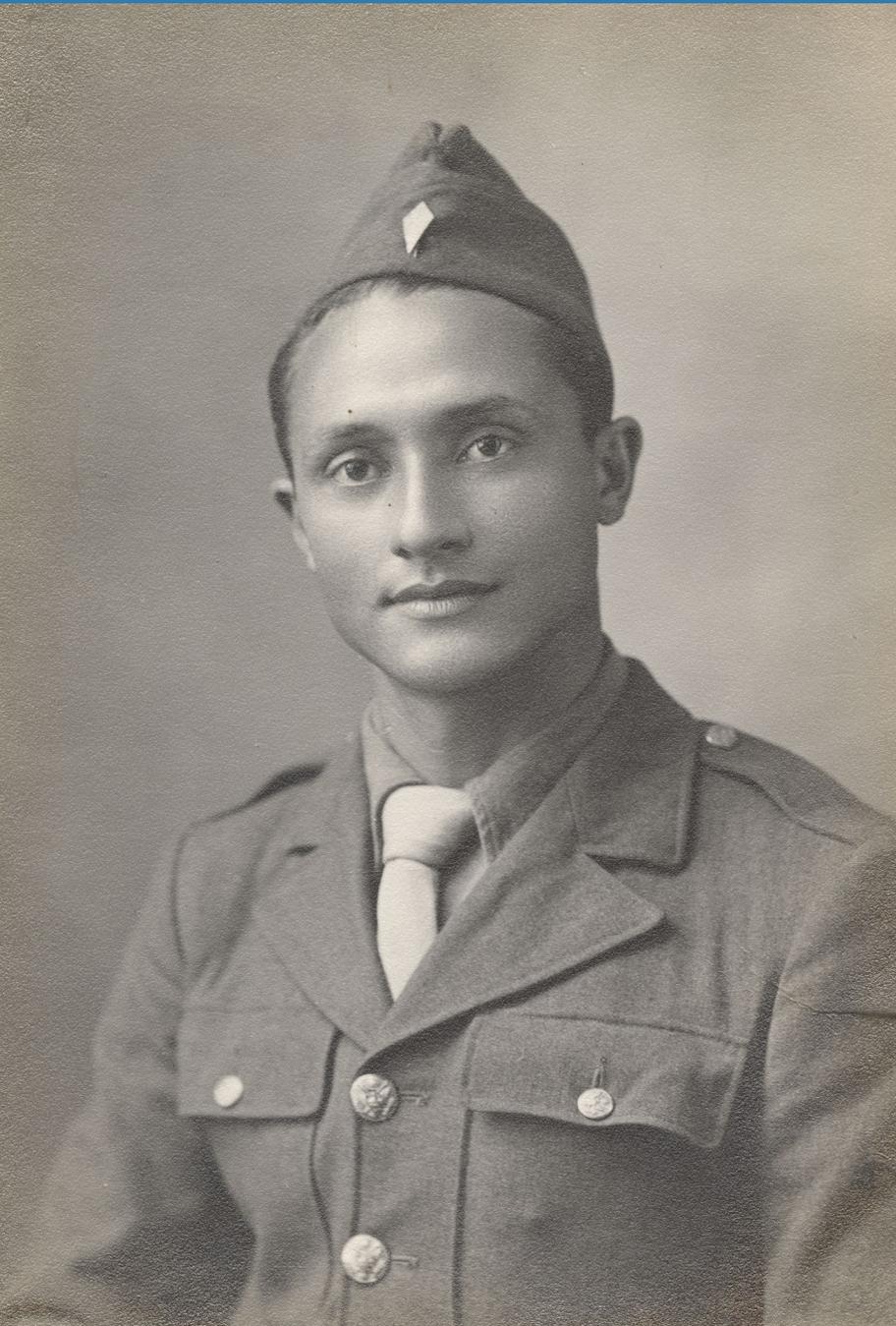
(Archives de Strasbourg, PER n.c.)

24 novembre 1944 : au siège de la *Kommandantur*, devenu siège de la 2<sup>e</sup> DB



Les blindés de la 2<sup>e</sup> DB après la prise de l'ancien *Kaiserpalast* (aujourd'hui palais du Rhin), siège de la *Kommandantur* (commandement militaire) pendant l'annexion de fait (Archives de Strasbourg, 1 Fi 234)

24 novembre 1944 : au siège de la *Kommandantur*, devenu siège de la 2<sup>e</sup> DB



Le 24 novembre 1944, à 14h, le canonier Guy Hoareau est tué par des tirs d'obus allemands avec cinq de ses camarades, devant le palais du Rhin.

Guy Hoareau est né en 1920 dans l'île de La Réunion qui est alors une colonie française. Il intègre la 2<sup>e</sup> DB en 1942 et participe à la libération de la France et de Strasbourg.

Exposition  
« Guy Hoareau :  
destin d'un soldat d'outre-  
mer »  
(15 novembre 2024 – 15  
janvier 2025)

2ème DIVISION BLINDEE  
3ème R.A.C.

FACE AU PALAIS DU RHIN

SONT MORTS POUR LA LIBERATION  
DE STRASBOURG  
LE 24 NOVEMBRE 1944

L<sup>t</sup> BARZILAI Edmond  
M. d.l.chef. LEVY-FINGER Henri  
C<sup>ier</sup> HOAREAU Guy  
C<sup>ier</sup> MARCHI Paul  
C<sup>ier</sup> MANKOURI Tahar  
C<sup>ier</sup> MERABET Abd-El-Kader

## La reddition allemande : le général Vaterrodt



Le 25 novembre 1944, le général Vaterrodt capitule avec la garnison du fort Ney (dans la forêt de la Robertsau) (Archives de Strasbourg, 1 Fi 234).

## La reddition allemande : 6000 prisonniers de guerre allemands



Les prisonniers de guerre allemands sont occupés à des travaux de nettoyage des rues.  
(Archives de Strasbourg, 1 Fi)

## Les traces de la reddition allemande dans la ville



Enfants jouant avec les restes d'une mitrailleuse allemande désarmée place Kléber (Archives de Strasbourg, 1 Fi).

## Ordre du Jour N°73

Officiers, sous-officiers et soldats  
de la 2<sup>me</sup> Division Blindée,

En cinq jours vous avez traversé les Vosges malgré les défenses ennemies et libéré Strasbourg.

### Le serment de Koufra est tenu!

Vous avez infligé à l'ennemi des pertes très sévères, fait plus de neuf mille prisonniers, détruit un matériel innombrable et désorganisé le dispositif allemand.

Enfin et surtout, vous avez chassé l'envahisseur de la Capitale de notre Alsace, rendant ainsi à la France et à son armée son prestige d'hier.

Au nom du Général de Gaulle et de la France, je vous en remercie.

Nos camarades tombés sont morts en héros,  
Honorons leur mémoire !

Strasbourg, le 24 novembre 1944.

Le Général LECLERC,  
Commandant la 2<sup>me</sup> Division Blindée.



Ordre du jour N° 73 du général Leclerc,  
commandant la 2<sup>e</sup> DB,  
24 novembre 1944  
(Archives de Strasbourg)

# Habitants de Strasbourg

26 ans et un jour après l'anniversaire de 1918, La France a repris STRASBOURG.

Pendant la lutte gigantesque de 4 années menée derrière le Général de GAULLE, la flèche de votre cathédrale est demeurée notre obsession.

Nous avons juré d'y arborer de nouveau les couleurs nationales, c'est chose faite.

Je vous demande maintenant de saluer avec respect nos compagnons d'armes, officiers, sous-officiers et soldats. Ils ont chargé héroïquement pour franchir les Vosges et libérer Strasbourg.

Je salue avec émotion ceux qui sont tombés.

Habitants de Strasbourg! La France et ses alliés ne recommenceront plus la faute d'hier, l'envahisseur ne reviendra.

VIVE LE GÉNÉRAL DE GAULLE!  
VIVE L'ALSACE!  
VIVE LA FRANCE!

**Le Général LECLERC**



Membres des FFI (Forces françaises de l'intérieur) et Strasbourgeois devant le message de Leclerc aux habitants de Strasbourg, 24 novembre 1944.

Le message recouvre des affiches de propagande allemande invitant les habitants à être discrets de crainte que des espions écoutent : « pst ! Feind hört mit ! »

(Archives de Strasbourg)



## Au lendemain de la Libération



Passage en revue des troupes de la 2<sup>e</sup> DB par le général Leclerc après le 23 novembre 1944 (Archives de Strasbourg)

## L'accueil fait aux libérateurs



Liesse populaire sur la place Kléber après la libération de la ville (Archives de Strasbourg)

## L'accueil fait aux libérateurs : manifestations spontanées ou suggérées par les autorités ?



Alsaciennes en costume traditionnel accueillant les troupes de la 2<sup>e</sup> DB devant la cathédrale de Strasbourg après la libération de novembre 1944. Le 22 novembre 1918, les « vraies Alsaciennes » avaient déjà été invitées à accueillir l'entrée des troupes françaises (Archives de Strasbourg).

## Vers un retour à la vie normale ? Les suites de la libération de Strasbourg vues par Gilbert Breesé

« Pour nous et certainement aussi d'autres, cette explosion de joie a été altérée par la pensée aux membres de la famille absents et dont on était sans nouvelles. Au bureau, qu'on m'a demandé de rejoindre dès le 28 novembre, on était content de pouvoir se dire à nouveau bonjour et quelques expressions françaises sans crainte d'être épié (...)

Malgré la pluie neigeuse avec brise froide, je me rendais en ville sur mon vélo, après m'être faufile entre des wagons de tram posés en travers de la chaussée devant le pont sur le Fossé des Remparts et passé le contrôle d'identité. Je rencontrais beaucoup de jeeps, pus distinguer des drapeaux tricolores sur certaines façades et croisais des groupes d'hommes avec un brassard blanc : des FFI qui remplaçaient la police pour sécuriser les lieux. (...)

La centrale électrique et l'usine à gaz ayant été la cible de tirs d'artillerie, nous devions composer à partir de fin novembre avec des coupures de courant et un gaz inexistant. (...) Le couvre-feu dès 18h ne nous dérangeait pas ; on put de nouveau se déshabiller pour aller au lit et y dormir sans réveil brutal et descendre à la cave. (...)

Ce qu'on craignait et abhorrait se produisit début janvier avec la contre-offensive allemande du côté de Gamsheim. (...) Tous étaient bien conscients de ce qui adviendrait en représailles autoritaires en cas d'une reprise de la ville rebelle par un régime nazi épris de vengeance. Heureusement que les assaillants ont pu être retenus puis repoussés à hauteur de Krafft vers la fin de janvier, mettant fin à notre traumatisme.

Nous avons pourtant à subir de violents tirs d'artillerie depuis des batteries camouflées en ferme depuis Oberkirch. Des obus ont même endommagé la cathédrale et sont aussi tombés à Cronembourg. Ce qui nous obligea de passer une nuit dans la cave. La vie normale avait repris et nous étions chargés de remplir une multitude de questionnaires sur notre activité sous l'annexion. Le 16 avril 1945 on nous a donné congé l'après-midi, pour nous permettre d'assister à la revue des troupes par le général de Lattre. Le soir eut lieu un feu d'artifice improvisé et la liesse populaire a enfin pu se manifester. »



Écoliers devant un journal français à Strasbourg après le 23 novembre 1944.

**VILLE DE STRASBOURG**

**Strasbourgeois,**

Nous fêtons aujourd'hui la libération définitive de notre ville.

A 17 heures, venant de KEHL, le Commandant en Chef de la Première Armée Française, le Général de LATTRE de TASSIGNY, fera son entrée dans STRASBOURG.

Le 6 janvier dernier, il nous a solennellement promis de veiller à notre sécurité.

Durant ces derniers jours, si durs pour tant d'entre nous, son seul souci fut, abandonnant toute autre préoccupation, de rester fidèle à sa promesse.

**Il a tenu parole!**

Son arrivée par KEHL est le gage de notre sécurité. Réservez-lui un accueil à la mesure de notre gratitude.

**Sortez les drapeaux!**

**Tout le monde dans la rue!**

**Vive de LATTRE!**

**Vive l'Armée Française!**

Strasbourg, le 16 avril 1945

Le Maire de Strasbourg  
CHARLES FREY.

Message du maire Charles Frey à la population strasbourgeoise annonçant l'entrée de la 1<sup>re</sup> Armée du général de Lattre de Tassigny à Strasbourg le 16 avril 1945 : la ville est définitivement libérée (Archives de Strasbourg, 505 Fi 1121 et 1103).



**MESSAGE**

du Maire Charles Frey  
A LA POPULATION DE STRASBOURG

EN DATE DU 16 AVRIL 1945

**S**TRASBOURGEOIS, nous fêtons aujourd'hui la libération définitive de notre ville: à 17 heures, venant de Kehl, le Commandant en Chef de la Première Armée Française, le Général de Lattre de Tassigny, fera son entrée dans Strasbourg.

Le 6 janvier dernier, il nous a solennellement promis de veiller à notre sécurité. Durant ces derniers jours, si durs pour tant d'entre nous, son seul souci fut, abandonnant toute autre préoccupation, de rester fidèle à sa promesse.

**IL A TENU PAROLE!**

Son arrivée par Kehl est le gage de notre sécurité. Réservez-lui un accueil à la mesure de notre gratitude.

**Sortez les drapeaux!**

**Tout le monde dans la rue!**

**VIVE DE LATTRE! VIVE L'ARMÉE FRANÇAISE!**

Charles Frey.

## La libération définitive de la ville (16 avril 1945)



Entrée à Strasbourg de  
la 1<sup>re</sup> Armée du général  
de Lattre de Tassigny,  
accueillie par la foule  
place Broglie  
le 16 avril 1945  
(Archives de Strasbourg,  
1 Fi 10)



### **3. Après guerre : commémorer la Libération**

## Commémorer : les premiers anniversaires de la Libération de Strasbourg



Illumination de la cathédrale  
et cérémonies place Kléber  
en novembre 1945 et 1947.  
Le char Evreux est le premier entré  
dans Strasbourg le 23 novembre 1944  
(Archives de Strasbourg)

## Commémorer : les premiers anniversaires de la Libération de Strasbourg



Spahis et remise de décorations à titre posthume aux veuves, place Kléber à Strasbourg en novembre 1947 (AVES, 1 Fi 11).

## Commémorer : le monument au général Leclerc (1951)



Le maire Charles Frey et Michel Leclerc, fils du général décédé en 1947, lors de l'inauguration du monument commémoratif de la place Broglie, le 25 novembre 1951 (AVES, 1 Fi 15).



## Commémorer : le monument au général Leclerc (1951)



Leclerc est élevé à la dignité de maréchal de France à titre posthume, en 1952.



## Commémorer : le monument au général Leclerc (1951)

Cérémonie  
commémorative  
du 69<sup>e</sup>  
anniversaire de la  
Libération de  
Strasbourg, 17  
novembre 2013  
(© Claude Truong-  
Ngoc / Wikipedia  
Commons)

